

Marie Moret à Jules Prudhommeaux, 7 septembre 1893

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Prod'homme, Jules \(vers 1840-\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-54

Collation2 p. (2r, 3r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Jules Prudhommeaux, 7 septembre 1893, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 24/12/2025 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/32205>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [7 septembre 1893](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Prudhommeaux, Jules \(1869-1948\)](#)

Lieu de destination 26, cours Morand, Lyon (Rhône)

Description

Résumé Réponse à une lettre de Jules Prudhommeaux en date du 1er septembre 1893 : à propos du sujet de thèse de doctorat de Prudhommeaux, « l'évolution sociale », et l'étude des précurseurs du socialisme coopératif ; sur la contribution d'Auguste Fabre, parti le 5 septembre du Familistère, aux études de Prudhommeaux.

Mots-clés

[Coopération](#), [Socialisme](#), [Socialisme utopique](#), [Visite au Familistère](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)

Œuvres citées

- [Le Devoir, Guise, 1878-1906.](#)
- [Revue scientifique \(Revue rose\), Paris, 1884-1954.](#)

Lieux cités [Nîmes \(Gard\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Dallet, Émilie (1843-1920)

Genre Femme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère

Biographie Pédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de [Jacques-Nicolas Moret](#), serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse [Marie-Jeanne Philippe](#). Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre

Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, [Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#), Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Prénommée Émélie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomDallet, Marie-Jeanne (1872-1941)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère
- Pacifisme
- Photographie

BiographieÉducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'[Émilie Dallet-Moret \(1843-1920\)](#) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse [Jules Prudhommeaux \(1869-1948\)](#) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice.

Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly, et le "Matelot" dans sa correspondance à Auguste Fabre.

NomFabre, Auguste (1839-1922)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Fourierisme
- Littérature

BiographieFouriériste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, [Juliette Fabre \(1866-1958\)](#). Il devient en 1880 économe du Familistère, associé de l'[Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise](#). Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

NomProd'homme, Jules (vers 1840-)

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

Activité

- Pacifisme
- Santé

BiographieMédecin établi au Sel-de-Bretagne (Ille-et-Vilaine) dans la seconde moitié du XIXe siècle. Jules Prod'homme est abonné au journal *Le Devoir* et adhérent à la Ligue fédérale de la paix et de l'arbitrage.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

Guise Familistère

7 septembre 1893

que vous avez fait nosseus misus
envoyer. C'est extrêmement

intéressant. Je vous remercie
de l'envoi de la

Cher Monsieur,

J'ai bien reçu, en son temps, votre
lettre du 1 courant.

Notre résolution de prendre pour
sujet de notre thèse de doctorat l'évo-
lution sociale, l'étude sérieuse et
documentée, comme vous le dites,
de tous les précurseurs du socia-
lisme coopératif, la recherche et
la mise en lumière des éléments
vitales qui les relient les uns
aux autres en une chaîne
ininterrompue, — nous a fait,
à tous, le plus grand plaisir.

C'est ainsi, il a été précieux
pour nous de voir le Familistère
en compagnie de M. Fabre, et

de l'avoir vu passer et la signer.

ce qu'il m'avait dit de vous, depuis
longtemps déjà, m'avait donné le
plus vif désir que notre visite ici
eût lieu dans ces conditions.
Nous avons bien mieux vu, bien
mieux compris que nous
n'eussions pu le faire autrement,
mais, aussi, vous avez apporté
à cette étude les dispositions
intellectuelles et morales voulues
pour en tirer le meilleur
parti.

Notre ami a déjà rassemblé
à votre intention des notes de la
plus grande valeur. Et il se
propose de continuer ses recher-
ches. Il nous a quittés avant-
hier et a dû arriver à Kimer-
hier vers 6h du soir. Son
départ laisse ici un grand
vide comme vous pouvez
le penser.

Nous avons reçu, de comen-

ami, le n° de la bonne rose
que vous avez bien voulu nous
envoyer. C'est extrêmement
intéressant, et je vous remercie
de l'avoir au nom de toute la
famille.

Madame Dallet et sa fille
ont été sensibles à vos gracieuses
paroles. M. Fabre a dit que lui
aussi, regretterait plus que jamais
d'être séparé de vous parce que, d'ici
au départ de votre mère, nous aurions
agité ensemble les questions qui
ont fait l'objet de cette lettre.

Je m'associe à ce regret, car
je nous mets tous deux. Lui recueillant
dans nos conversations, les
traits essentiels de nos études et,
par ses appréciations, nous en
faisant saisir le vrai sens; nous
bénéficiant de cette lumière qui
montre sans cesse, mais aussi les
fautes de la pensée et la signi-

fication de ce que j'aujourd'hui
pour la société de demain.

Mais vous tâchez de le
tenir, n'est-ce pas? Ne dis-
sez-vous pas à Nîmes passer
quelques jours, l'hiver prochain.

Je vous envoie par ce même
courrier un exemplaire du
"Devin" d'Asut. On n'avait
pas encore changé votre adresse
au bureau du journal, et je
crains que le n° qui vous a
été adressé rue Malherbe ne
vous soit point parvenu.

Adieu, je vous prie, cher
Monsieur, le meilleur souvenir
de toute la famille.

Cordialement

M. Jardin